Son mari et son fils, mordus par le même animal, ont negligé de se taire immédiatement cautériser. La cicatrice animal, ont negligé de se faire que le père, notamment, porte à l'avantbras gauche, quoiqu'assez large, est en bon état de guérison. Malgré tout, l'état actuel de ces deux blessés permet d'esperer qu'ils n'auront pas, comme la mère, à subir les conséquences mortelles de cet accident.

Faits Divers

- On lit dans le Vaterland, en date du 15 juin : « On raconte, dans nos cercles diplomatiques, que lors du dernier vol commis chez l'ambassadeur d'Autriche, d'importantes dépêches auraient été soustraidans nos cercles

- Un individu s'est présenté jeudi soir à la caserne de la gendarmerie des Andelys (Eure) en disant qu'il venaitse faire arrêter, et pour justifier ses droits à catta étrange faveur, il a raconté que, la veille, il avait tenté de fracturer un tronc de l'église de Vernonnet à l'aide d'une lime qui s'était brisée pendant l'opération. Il a ajouté qu'il avait été condamné précédemment à cinq ans de réclusion par la cour d'assises de Rouen, pour incendie volontaire; puis à 6 mois de prison par le tribunal d'Evreux pour rupture de ban; que sa peine étant expirée, il était sorti de prison depuis deux jours, et qu'il ne désirait pas autre chose que d'y retourner. Il se nomme Guérault et est agé de 23 aus. st age

C'est hier qu'à dù avoir lieu l'examen médical de Thouviot, l'assassin de la rue Cojas. Le prisonnier est un étule c'est-àdire dans une cellule percée de judas par où il peut être examiné à toute heure du jour de la nuit. Il continue à être calme cynique, ricanant sans cesse, et refusant de répondre à toute question qu'on lui adresse.

— Hier, est parti pour le bagne, faisant partie d'un convoi de forçats, Pelata, l'un des assassins du brigadier Vincenzini, dont la peine capitale a été commuée en celle des travaux forcés, le jour même où l'on exécutait son complice Bonnard.

- On a arrêté hier deux condamnés à la déportation dans une enceinte fortifiée :
l'un, le sieur Durier, ex-colonel, l'autre. nommé Angot, ancien capitaine d'état-major, délégué à la manutention.

- Un TRIPLE SUICIDE. - On mande de Vienne le 16 juin : • C'est à peine si l'on a cessé de parler du treizième double suicide accompli depuis le commencement de l'année et voilà que nous apprenons la nou-velle d'un triple suicide commis dans des circonstances dramatiques. Une dame d'un certain ags, accompagnée de deux jeunes et belles demoiselles mises avec une grande élégance est descandue dans un des prin-cipaux hôtels de l'arrondissement de Maricipaux hotes de l'arrondissement de Mari-chiff. A prine étaient-elles entrées dans leurs chambres, qu'on enteudit trois détona tions successives. Les trois personnes étaient mortes lorsqu'ou est arrivé. Ou ignore les noms de ces dames qu'on croit être des personnes de qualité.

- Un épouvantable sinistre a eu lieu dans la nuit du 10 au 11 de ce mois, dans le département de la Creuse.

Un sieur R..., coltivateur du village des Boucherons, se trouvait cette nuit-là aux champs, vers une heure, faisant paccager ses bestiaux. Un é lair fendant la nue et un coup de tennerre ébranlant l'espace le firent tressaillir. Il songea alors à regagner sa demeure et il allait s'y diriger, larsque levant les yeux il aperçut sa maison flammes.

Toute les maisons de Boucherons sont couvertes en chaume, et bientôt l'incendie fut général. Une langue de feu coursit en pétillant à l'horizon. Quand le sieur R. . parvint dans le village, il ne put que donner l'alarme. Quant à arrêter le sinistre, il ne fallait pas y songer. Les habitants, emportaut leurs hardes, purent se sauver à hâte, mais co fut tout Les bestiaux, chieus de garde gémissaient au milieu des flammes sans qu'on pût les secourir. A l'aube, tout était consommé;il ne restait du village que des amas de cendres fumantes devant lesquelles erraient, lameu- tables, les pauvres habitants.

On ne peut se faire une idée de la désolation des malheureux paysans, qui se trouvent tous dans le dénuement le plus com-

- La scène se passe dans une station de bains du littoral belge. Localité en elle-même peu attrayante, mais plage superbe et dunes pittoresques. Hôtel depuis peu bâti qui commence à faire ses affaires après bien des sacrifices, et qui, en raison de ces sacrifices, a droit à nos égards. Braves gens, du reste, mari et femme; travaillant nuit et jours sans se plaindre, toujours riant au contraire, obligeants au possible, attirant le client per leur bonne mine et l'aspect propret du logis; le retenant par la gaité et le bon accord qui y règne. C'est assez dire que nous ne voudrions pas empêcher les amateurs et les habitués d'y retourner passer la saison.

Il y avait là une douzaine de camarades duni, journalistes, musiciens et printres, tous je yeux vivants, syant plus d'appétit que d'argant, outre un huissier échoné sur la plaga et flairant peut-ètre un protêt. C'était le soir. Le diner finissait, et l'on

y avait fait assaut bruyant de lestes plaisanteries. On avait bu du bordeaux et du bourgogne, et quelqu'un venait de demander une Fouteille de champagne. — Voilà, messieurs, dit l'hôtelier aussi animé que ses convives, voilà la marque demandée ! C'était bien cela, en effet, et cela n'était pas peu étonant, car on avait demandé la première marque venue, marque peu en vogue même. et l'on ne supposait pas que la cave fût si bien fournie. Après ette bouteille, ce fut une autre, et pas la même manque; on voulait peut-è re embarrasser l'hôtelier. Mais celui-ci servait toujou s exactement la mar-que démandée et faisait jui-même sauter le

bouchon au plafond, après avoir bien montré à toute la table l'étiquette de la bouteille.

Ainsi l'on but six bouteilles, et la sixième à la santé de l'hôtelier, car le service n'avait rien laissé à désirer, et cette dernière bouteille, avec son étiquette à moitié déchi-rée par l'usure, souillée de la moisissure. c'était une véritable trouvaille sur le bord de la mer, une marque impossible.

L'hôtelier triomphait. Mais un des con vives eut besoin de passer à la cour, et, comme il avait la tête un peu lourde, il prit une porte pour l'autre et tomba dans l'escalier de la cave. Heureusement, en portant les bras en avant pour se garantie main droite se raccrocha au rebod d'une niche pratiquée dans l'épaisseur du mur et dans laquelle se trouvait un potit coffret an bois rempli de papiers. «Voyons au moins à quoi je dois la vie?» se dit l'étourdi, prenant la boite et remontant dans le rayon de lumière qui éclairait le corridor. Il y avait, dans ce coffret, une collection d'étiquettes gommées de toutes les marques de champagne désirables. Le jeune homme poussa un éclat de rire, et l rentra dans la salle à manger, sur de laquelle il retourna le coffret, étalant ainsi les étiquettes comme un jeu de cartes.

On devine l'accueil qui fut fait à cette découverte. Evidemment l'hôtelier n'avait dans sa cave qu'un panier de tieane et il servait le champagne en collant sur chaque bouteille l'étiquette de la marque deman-dée. C'est ce que constata l'huissier dans un procès-verhal des plus comiques après avoir réuni les bouchons veufs de toutes marques, et l'hôtelier, très penaud, fut trop heureux d'adhèrer à la proposition qui lui fut faite de compter ses six bouteilles à 5 fr. chacune sans distinction d'étiquette.

- La franchise d'un Prince - Le prince de Galles a pris part jeudi au banquet des administrateurs de Middle Temple S. A. R. avait été nommé administrateur en 1862 Une foule de convives aistingués ont été

Le prince, qui portait la robe de soie de conseiller de la Reine, a fait un speech de remerciment pour le toast qu'on lui a porté . Il est bien heureux, a dit le prince en riant, pour la profession et le public, que je n'aie pas été appelé au barreau, car je n'en eusse pas fait un ornement très brillant. »

THE HELLINAUX

La sœur d'un membre de la Commune. Hortense Urbain, femme Dupont, sœur du sieur Urbain, membre de la Commune condamné aux travaux forcés à perpétuité le troisième conseil de guerre, comparaissait hier devant le même conseil sous l'accusation 1º de s'ètre immiscée, sans titre, dans des fonctions publiques civiles; 2º d'avoir outragé les objets d'un culte reconnu dans les lieux destinés à son exercice; — après avoir exercé les fonctions d'in-titutrice communale dans le Calvados, à Saint-Pierre Canivot, à Merville-sur-mer, à Lyon-sur-mer, de 1862 à 1867, elle vint à Paris où elle essaya de fouder des institutions libres, intitulées : « Ecoles primaires démocratiques; » l'e seignement était celui des libres pen eurs, dit le rapport, « pas d'église, pas de prières, pas de prêtres.

Lors des élections de la Commune, le 26 mars 1871, Urbain était nommé membre de la commune et délégué à la mairie du sep-tième arrondissement, la femme Dupont l'y suivit; tous les deux s'installèrent dans les appartements do M. Solvet.

Dans le courant du mois de mai, la femme Dupont fut nommée directrice de l'Orphelinat du Gros Caillou. Elle se présentà au couvent, expulsa les sœurs et prit la direction de la maison avec six autres femmes qu'elle avait amenées avec elle. Jusqu'au 22 mai, jour de l'entrée des troupes dans le quartier du Gros Caillou, elle est restée en fonctions. Il résults de la procé-dure que la femme Dupont a empéché les tilles d'exercer librement et en commun leurs devoirs de piété : que le jour de l'Ascension, elle défendait à la sous-mat-tresse de se rendre à l'église voisine pour

entendre la messe.
D'un autre côté on brisait dans le jardin toutes les statues et les emblèmes religieux, on dansait dans la chapelle, on y jouait et on y chantait la Marseillaise. Certains jours et notamment le samedi qui a précécé l'entrée des troupes dans Paris, des hommes armis circulaient dans les dortoirs portant ainsi la frayeur et le trouble parmi les

jeunes pensionuaires. L'accusée nie absolument d'avoir empê-ché les enfants d'aller à la messe; et moimême, dit-elle, j'ai conduit ces mêmes enfants au catéchisme. N'a-t-on pas dit aussi, que j'avais supprimé dans les classes les images et symboles religieux ! Ce sont des propos mechants tenus par de méchantes gens. Tout ce que j'ai supprimé, et je l'avoue, c'est la prière en public du matin et du soir. Elle nie de même que des hommes aient pénétré avec son assentiment dans les dorteirs. Les témoins affirment au contraire l'exactitude de tous les faits relevés par l'accusation. Déclarée coupable à l'unanimité sur la

première question et non coupable à la minorité de faveur sur la seconde, Hortense Urbain, femme Dupont, a été condamnée à un an de prison.

Nouvelles du soir

On nous écrit de Paris, ce matin :

Le vote par lequel la chambre a maintenu la législation actuelle sur l'adjonction des us forts imposés aux conseillers municipaux n'a pas produit une aussi vive impression qu'on surait pu s'y attendre. Le projet de la commission, en effet, présentait certaines innovations qui n'étaient pas du goût de tous les conservateurs, et l'on ne croyait pas qu'il passat tout entier. Il ne serait pas étonnant que, dans la majorité qui a voté l'amendement Bardoux, on ne retrouvat plusieurs noms de la droite.

Quant au gouvernement il prait se dé-

sintéresser presque entièrement dans cette affaire : il n'est pas intervenu dans la discussion, et la loi, jusqu'à présent, s'est débattue entre la commission et l'Assemblée. Le ministre de l'intérieur ne tient qu'à un seul point, le maintien de la pomination seul point, le maintien de la nomination des maires par le gouvernement, du moins dans les circonstances actuelles. C'est sur ce terrain que la question sera probablement rtée aujourd'hui même.

La discussion pourra être assez vive; mais avec le caractère temporaire de la disposition réclamée par le gouvernement, il y a lieu de croire qu'il obtiendra gain de

cause. Des négociations sont entamées entre les divers groupes de la droite pour reconstituer l'ancienne majorité en prenant pour base la proposition Lambert Sainte-Croix qui, disent partisans, équivaut à une république septennale.

On s'attend, du reste, à ce que la commission constitutionnelle adopte cette proposition en lieu et place de la proposition

Un journal du matin annonce l'arrivés à Paris de la princesse Marguerite, femme de don Carlos, se rendant en Suisse.

Petite bourse du Boulevard

Bépêches Télégraphiques

(Service particulier du Journal de Roubaix).

LA NOUVELLE MUNICIPALITÉ DE BORDEAUX Bordeaux, 18 juin, soir. — Aujour-d'hui, le préfet a installé la commission municipale. Il a prononcé un discours auquel le maire a répondu.

La commission a élu le maire et les adjoints à la presque unanimité. ROCHEFORT.

Londres, 18 juin, soir. — Rochefort est arrivé à Londres ce matin. Son arrivée n'a donné lieu à aucune manifestation. Il partira sous peu pour Rot-

I WE COURSES D'ASCOT Ascot, 18 juin. - Aujourd'hui grand concours aux courses d'Ascot. L'aristocratie y étail représentée par le duc et la duchesse de La Rochefoucauld-Bisaccia et plusieurs ministres étrangers. Le prince et la princesse de Galles, duc et la duchesse d'Edimbourg ont lait leur entrée dans le camp de courses avec un grand cérémonial, à une houre.

A 3 heures a été couru le prix de la coupe d'or gagné par Boiard 1er, Flageolet 2º, Doncaster 3º.

Le prince et la princesse de Galles ont accepté l'invitation du duc de La Rochefoucauld au bal qu'il donne ce soir à la villa qu'il a louce à Ascot, pour la emaine des courses.

NOTVELLES DE ROME Marseille, 18 juin. - On mande de Rome, 18 juin : Le Pape, recevant le sacré Collége,

a pronoucé un discours important »Le Saint-Père a déploré la persécution qui sevit contre l'église. Il a fait allusion à de nouvelles propositions de conciliation qui auraient été faites par des personnages politiques haut placés.
Le Pape a dit qu'il ne ferait aucune

concession ajoutant que toute concession serait nuisible à l'église et à la

société. »
Rome, 18 juin. — Le Pape continue ses réceptions. Le patriarche Hassoun a reçu de Constantinople, pour sa sainteté, une dépêche de félicitations à l'occasion de l'anniversaire de son avénement. Le Saint Père, après avoir pris connaissance de la dépèche, a chargé le patriarche d'envoyer par télégraphe ses remerciments à la Communauté Arménienne.

Rome, 18 juin, soir. - Le cardinal Antonelli n'assiste pas aux réceptions du Vatican. Son Eminence souffra beaucoup de la goutte et est trèsaffaibli.

Les pèlerins américains visitent les monuments.

LA BANQUE D'ANGLETERRE. Londres, 18 juin. — Le bilan hebdo-madaire de la Banque d'Angleterre donne les résultats suivants :

Augmentation Encaisse métallique. 928.918 liv. stg. Comptes particuliers. 638.827 . Réserve des billets. 1.455.025 Comptes du Trésor. 443.049 Diminution.

Portefeuille. 207.347 Circulation. 38.025 > La réserve représente 48 1/8 0/0 du

passif. Il est passé cette semaine par le « Bankers Clearing House » pour 136 millions sterling de lettres de change et mandats. Pendant la semaine correspondante de l'année dernière, il en était passé 132 millions. Il y a donc une augmentation de quatre millions.

LA GUERRE CARLISTE Madrid, 18 juin, 7 h. 44 soir .- On annonce de bonne source que l'armée républicaine se compose de 120,000 funtassins et10,000 chevaux sans compter 43,000 hommes de réserve.

L'armée du maréchal Concha se comose de 38,000 hommes et de 87 canons. Madrid, 17 juin, 10 h. 35 matin. — (Arrivée le 18 a 10 h. 25 du soir). — La Gaceta annonce que 12,000 carlistes, sons les ordres de don Alphonse, out été mis en déroute à Alcora. Un fils de l'infant Henri de Bourbon a été tifé

dans la bateille.

Le correspondant du Times, dans une lettre adressée à la Hérica, déclare que M. Camacho lui a donné, sle 6 au soir, l'assurance qu'il payerait les coupons échus de la rente extérieure.

La Hérica répond qu'elle ne croit pas que M. Camacho ait offert d'executer la convention conclue par M. Echargaray, avant de connaître la décision du Conseil d'Etat, consulté à cet égard.

La Hérica ne croit pas non plus qu'une personne chargée de sauvegarder les intérêts du Trésor puisse avoir une pareille idée.

LE CABLE DU BRÉFIL. Lisbonne, 17 juin. — Le câble du Brésil est ouvert au public pour la transmission des messages jusqu'à Madère avec stations à Funchal, à Ponta do Pargo et à Saint-Vincent.

CRISE MINISTÉRIELLE AU BRÉSIL

Lisbonne, 18 juin. — On mande de Rio de Janeiro : On s'attend à une crise ministérielle quand le congrès votera la réforme de la loi électorale.

Le conseil des ministres a rejeté le projet de loi relatif au mariage civil.

LA FIÈVRE JAUNE Lisbonne, 18 juin, soir. - Des nouvelle de Bahia (Brésil), portent que la fièvre jaune fait assez de victimes.

DERNIÈRE HEURE

Paris, 19 mai, 1 h 30 soir. La Commission de Jécentralisation s'est réunie ce matin; elle a décidé de retirer aujourd'hui le projet d'organisation municipale. On croit qu'il sera repris alors, et que la discussion conti-

COMMERCE

DÉPÉCHES TELEGRAPHIQUES

Havre, 19 juin. (Dépèche de MM:Shlagdenhauffen et Co,re-présentés à Roubaix par M. Bulteau-Desbon-

Ventes 1,000 b. Demande meilleure, vendeurs moins coulants. Trésor 99

Liverpool, 19 juin.
(Dépèche de MM. Shlagdenhauffen et C*, rerésentés à Roubaix par M. Bulteau-Desbon-

Ventes 12,000 b. Marché sans changement.

Avis divers

HAVRE, 17 juin. - Cotons: Marché lourd, affaires calmes; ventes 100 balles; très ordinaire Louisiane disponible fr. 98 50

très ordinaire Louisiane disponible ir. 35 34 99. Marché calme cette après-midi; les ventes de la journée ont été de 300 balles; très ordinaire Louisiane sur août fr. 99.

Laints: En bonne demande régulière à prix fermés; on a vendu 220 balles de fr. 240 245 pour Montevideo en suint et fr. 148 a 180 pour Buenos-Ayres en suint. Cette après-midi marché ferme; on a vendu 150 balles de fr. 185 à 220 pour Buenos Ayres en suint et fr. 275.50 pour Montevideo en

NEW-YORK 16 juin. - Cotons : A New-Orléans le middling se cate dans la parité de 8 1/4d.; le low middling 7 7/8d.; à Mobile, middling 8d; a G.lvaston good ordinary, 7 9/16d.; a Charleston te middling 8 3/16d.; a Savannah le middling 7 15/16 ; le tout cout et fret par voilier rendu & Liverpool.

DUNDÉE. 17 juin. — Lins: Marché plus ferme. — Fils: Il y a une amélioration, les filateurs demand at de la hausse; plus de recherche pour les fils d'évoupe : les fils de jute ne ac vendent pas; prix en baisse. -Toiles : Les manufacturiers sont occupés.

STETTIN, 16 juin .- Luines : La foire tenus ce jour était seulement peu approvisionnés, et sous l'influence d'une as ez vive demande la majaure partie se trouvait vendue à midi. Les priz payés sont en baisse de 3 à 4 rih pour les bonnes qualités lavées et de 6 à 8 rih pour les laines d'un lavage défactuaux, ce qui fait en moyenne une réduction d'environ 5 rth sur les cours de l'an dernier. La presque totalité des apports a été vendue de 60 à 66 rth. Le lavaga est irrévendue de 60 a 66 rth. Le tavaga est tra-gulier mais généralement plus mauvais que l'année passée et le peids de la toute peut être évalué à 6 et 8 0/0 moindre qu'en 1873. Les arrivages ont éts de 11,536 qtx contre 10,736 qtx en 1273, 11,744 qtx en 1872, 18,132 qtx en 1871, 11,746 qtx en 1870 et 20,790 qtx en 1869. La cloture du marché a 616 pas ceu plus taible. : été un peu plus taible.

MARCHÉ AUX DESTIAUX DE PARIS-LA-VILLETTE

DU 18 JUIN 1874						
Par espèces Bœus Vaches Taureaux Weaux Moutons Percs Gras Maigres	Amenés 374: 765 131 1223 103:77 3585 2. calme dans	316 931 37) 74 19 88	1 64 1 35 1 90 1 90 1 54 1 .25	2e q. 1 46 1 26 1 27 1 70 1 70 1 .44	3e q. 1 98 0 96 1 05 1 30 1 40 1 34	Prix extreme 1.2931 0.88 1.1.00 1.25 1.1.35 1.1.10 1.10 1.10 1.10 1.10 1.10 1.10 1
Wattries.	caime dans	FOULE	CD 101	a cap	anna.	

de moutous, rases, 2 à 5 fr.

Bourse de Paris du 18 juin Deux heures. - La fermeté d'hier a con-

tinue aujourd'hui. Du reste, les nouvelles politiques et financières sont meilleures.

L'escompte a été diminué à Londres et L'escompte a

réduit à 2 1/2 0/0. Il y a une telle quantité d'argent que les cours doivent, fatalement

La Rente 3 0/0 a débuté à 59 20 et ne ferme qu'à 59 23. Peu d'affaires sur ces fonds.

fonds.

Le 5 0/0 a débuté à 94 87 1/2, est tombé
94 82 1/3, et cote setuellement 94 92 1/2.

Il y a su une lute très vire mur franchie
94 90 Mais la victoire est secté aux haus-

siers. Il est probable que le cours de 93 fr. sera franchi facilement.

Le comptant a encore acheté 80,000 pour les caisses des receveurs généraux Les titres se trouvaient ainsi pompés doucement. Un grand découvert s'est formé à terme et ser-

vira d'aliment à la hausse. Le report d'une liquidation à l'autre est déjà offert à 0 33.

L'Italien a gagné quelques centimes à 67 30. Il paraît un peu délaissé pour le moment. Néanmoins sa fermeté continue. Le Mobilier espagnol continue son mou-vement de hausse de 10 fr. sur les cours

Les Autrichiens, dont nous annoncions la reprise ces jours-ci, sont demandés à 787 50 Leur mouvement de hausse s'accentuera davantage d'ici la fin du mois.

Les autres valeurs donnent lieu à moins d'affaires, quoique plus recherchées que les jours précédents. La Banque de France cote 3740.

La Banque de Paris en reprise à 1115. Le Crédit Foncier 816; le Gaz 720; le S. dez 410, les délégations 405. Les Chemins sont à peine cetés : le Nord 1060, l'Orléans 827 50, l'Est 49750, le Lyon

Les Lombards sont fermes à 316 25; le Foncier d'Autriche à 512 50, et la Banque ottomane à 631 25.

Le comptant est animé, les bonnes valeurs sont très recherchées.

Trois heures. — Clôture très ferme; le 3 0/0 fait 59 22 1/2; le 5 0/0 94 92 1/2; l'Italien 67 27 1/2.

LA RESTAURATION politique, sociale et littéraire.— Revue royaliste.— Direction 37, rue Jacob, Paris.

37, rue Jacob, Paris.

Sommaire: I. Correspondance: Lettres de
M. le marquis de Gouvello et de M.Le Play.

— II.Les dires de M. d'Haussonville, Emile
Maury. — III. La Restauration française,
Calixte Saint-Jean.— IV. Sœur Marie (fa),
Octave Lacroix.— V. La Famille et l'Etat
social, Charles de Ribbe. — VI. Le Salon
de 1874, Louis Enault.— VII. — Mélanges:
4. Sciences et Lettres Hypnolite Le Marois: 1. Sciences et Lettres, Hyppolite Le Marois; 2. Journaux, Livres et Revues, Louis d'Auzon. — VIII. Revue politique, Léon

JOURNAL DE LA JEUNESSE. - Sommaire de la 81º livraison (20 juin 1874.) —
Texte: Souvenir d'un poltron, par J. Cartel. — Les pigeons de Saint-Marc, par Marie
Maréchal. — Les Tuileries, par Louis Bepp.
— L'arbalète par H. de la Blancuère. — Le canal do Suez, par Luc. d'Elne. — La terre de servitude, par Henry Stanley.

Burcaux à la librairie Hacherts, boulevard Saint-Germain, n° 79, à Paris.

SANTE A TOUS rendue sans melicieuse farine de Santé de Du Barry de Londres, dite :

REVALESCIÈRE.

Vingt-six ans l'invariable succès. Elle combat avec succès les dyspep

mauvaises digestions, gastrites, gastralgies, glaires, vents, aigreurs, acidités, pituites, nausées, renvois, vomissements, même en gressesse, constipation, diarrhée, dyssenteries, coliques, phthisie, toux, asthme, étouffements, étcurdissements, oppression, congestiou, né-vrose, insomnies, mélancolie, diabète, faiblesse, épuisement, anémie, chlorose, tous désordres de la poitrine, gorge, haleine, voix, des bronches, vessie, ioie, reins, intes tins, muqueuse, cerveau et sang. — 75,000 cures, y compris celles de Madame la Duchesse de Castlestuart, le duc de Pluskow, Madame la marquise de Bréhan, LordStuard des Decise pair d'Angleterre, etc., etc. Cure Nº 63,476.

M. le curé Comparet, de dix-huit ans de

Gastralgie, de souffrances de l'estomac, des nerfs, faiblesse et sueurs nocturnes. Cure Nº 76,448. Vardun, 16 janvier 1872.

Depuis 5 ans je souffrais de maux dans le côté droit et dans le creux de l'estomac, de manvaises digestions, etc. Je n'hésite pas à vous certifier que votre Revalescière Cure Nº 47,422.

Epuisement. — Baldwin, de délabrement le plus complet, de paralysie des membres par suite d'encès de jeunesse.

Musicien au 63° de ligne. Plus nourrissante que la viande elle économise encore 50 fois son prix an médecines. En boites: 1/4 kil., 2 fr. 25; 1/2 kil., 4 fr.; 1 kil., 7 fr.; 12 kil. 60 fr.— Les Bisfr.; 1 kil., 7 fr.; 12 kil. 60 fr.— Les Biscuits de Revalescière, en boites, de 4, 7 et 60 francs.— La Revalescière chocolate, en boîtes de 2 fr. 25 c.; de 576 tasses, 60 fr.— Envoi contre bon de poste: les boîtes de 32 et 60 fr. franco. Dépôt chez MM. Coille, pharmacien, et Morelle-Bourgeois, Léon Danyou, pharmacien, rue de l'Hôtel-de-Ville, à Tourcoing, et chez les autres h.armaciens et épiciers.— Du Barry et Co, 26, Place Vondôme, à Paris.

Comptoir des Fonds publics

70, rue de l'Hôpital-Militaire, à LILLE A. DE MÉVOLHON

Avances sur Titres Achat et Vente de Valeurs au comptan

Ordres de Bourse à terme. Paiement de coupons sans commission.

Éviter les contrefaçons

CHOCOLAT MENIER

Exiger le véritable nom